

FOUILLES POLONAISES A PALMYRE 1963

Par

KAZIMIERZ MICHALOWSKI

AVANT PROPOS

La cinquième Campagne de Fouilles Polonaises à Palmyre a duré du 13 au 30 Mai 1963.

Nous nous sommes uniquement concentrés au dégagement de la partie centrale du Forum, afin de préparer le terrain pour la fouille du Temple des Enseignes.

Nous avons employé environ 65 ouvriers, trois camions et une camionnette (1).

Tous les membres de la mission ont contribué à la surveillance du chantier.

M. W. Kubiak devait établir le catalogue des Inscriptions palmyréniennes. Mme Kubiak a dressé la liste des éléments d'architecture, d'après le classement adopté par Mme B. Filarska dans les rapports précédents. Elle avait aussi à sa charge, la conservation des objets. Les plans, les dessins ainsi que les photographies sont dûs à M. Niepokolczycki. M. M. Marciniak m'a aidé à tenir le journal des fouilles, à établir le catalogue des objets et à la rédaction du présent rapport.

La mission des fouilles du Service des Antiquités sous la direction de

(1) La Mission était composée de la façon suivante :

Prof. Dr. K. Michalowski, Directeur de la Mission

M. W. Kubiak - Epigraphiste

M. M. Marciniak - Archéologue - épigraphiste

M. M. Niepokolczycki - Architecte - photographe

Mme M. Kubiak - Restaurateur

M. A. Bounni, qui a travaillé en même temps au dégagement de la Grande Exèdre, du Temple dit Corinthien et dans les autres parties de la Colonnade près du Théâtre et le Tetrapyle, nous a apporté son aide précieuse dans l'organisation du chantier. Nous tenons à remercier M. Bounni, directeur du Service des fouilles et M. Obeid Taha, Contrôleur des Antiquités à Palmyre.

Nous exprimons notre gratitude à M. S. Abdul Hak, Directeur Général des Antiquités et des Musées de la République Arabe Syrienne, pour nous avoir facilité, comme d'habitude, tous nos travaux à Palmyre.

LA FOUILLE

Le but de notre Cinquième Campagne de Fouilles à Palmyre était d'explorer les parties non-dégagées du Forum au cours de la saison précédente (1). Notre programme s'est borné surtout à préparer le terrain devant le Temple des Enseignes avant de procéder à la fouille méthodique de ce grand édifice. Nous avons donc élargi, vers le Sud et vers le Nord, la tranchée creusée l'année passée, de la Colonnade devant la Grande Porte jusqu'aux escaliers du Temple des Enseignes.

Les données obtenues au cours de cette fouille ont, d'une part, confirmé les résultats obtenus pendant la campagne précédente, et nous ont donné, d'autre part, certaines nouvelles découvertes qui permettent de compléter notre connaissance de l'arrangement de cette place au temps où elle a servi de place d'armes du Camp Romain.

Au cours des travaux effectués sur l'emplacement du Forum, on a constaté un trou dans la terre qui se formait à une distance de 35 m. environ au Nord du Temple d'Allath à la suite des pluies prolongées pendant cette longue saison d'hiver. Nous avons donc effectué, dans cet endroit, un sondage de 18 m² et de 1,70 m. de profondeur, au-dessous du sol actuel. Nous avons découvert deux puits avec un système de conduite d'eau que nous décrirons ci-dessous.

PREMIÈRE ÉPOQUE — 1er Siècle

Au Nord du secteur fouillé l'année passée, près de la Colonnade, devant la Grande Porte, nous avons dégagé les murs du même appareil pseudo-polygonal que les habitations découvertes l'année passée dans cet emplacement (2).

(1) Cf. Annales Archéologique de Syrie, XIII, p. 79—90 pl. 1-22 ainsi que PALMYRE IV, p. 9-52.

(2) Cf. PALMYRE IV, p. 11—26 et Annales Archéologique de Syrie, XIII, p. 83, pl. 1—2.

On a pu pourtant constater que les vestiges de ces murs sont, dans cette partie du Forum, moins bien conservés que dans le secteur fouillé l'année précédente. Il est pratiquement impossible de tracer un plan exact des pièces correspondant aux habitations. Ce fait est probablement dû, d'une part, au niveau plus élevé de la place du côté Nord que du côté Sud (1) qui avait pour résultat la préservation moins solide des vestiges recouverts au cours du nivellement seulement d'une mince couche de terre et d'autre part, au remaniement postérieur qui a laissé ici les traces de murs épais. On peut pourtant constater, d'après les traces des murs existants encore sur place, que les habitations du Ier siècle se prolongeaient dans cet endroit. Certains détails de construction de l'appareil pseudo-polygonal des murs observés déjà par nous l'année passée, ont pu être mieux étudiés sur les vestiges dégagés au cours de cette campagne de fouilles. Ainsi, par exemple, dans la pièce adossée du côté Nord à la chambre avec un réduit en tuyaux, près de la paroi Ouest, un sol en plaque d'argile mélangée de cendre recouverte d'une couche de plâtre a été bien préservé. La paroi même est composée de blocs en partie polygonaux et en partie taillés. Les interjonctions entre les blocs sont remplies d'une épaisse couche de plâtre mélangée de cendre (Fig. 1).

A 5 mètres plus au Nord, les vestiges de la même catégorie de murs du Ier siècle, présentent un aspect tout à fait différent. On reconnaît ici des remaniements postérieurs qui ont été probablement effectués au cours du IIème siècle. A en juger d'après le fragment d'une corniche en calcaire blanc tendre réemployé dans ce mur comme plaque de protection d'un tuyau en terre cuite (Fig. 2). On a percé ici le mur dans toute sa largeur de 1,10 m. pour y installer une canalisation de tuyaux en terre cuite / Diam. 0,26 m., Epais. 0,38 m./ De l'autre côté du mur, c'est-à-dire de l'Ouest, deux éléments de ce tuyau sont encore sur place. Un autre tuyau de canalisation, plus mince, était placé à 0,50 m. au Sud de la première installation, sur un niveau plus haut de 0,20 m. Il semble appartenir au remaniement postérieur à la première installation du système de canalisation à cet endroit.

Il est évident qu'au moment où on a percé le mur pour y installer la canalisation, le niveau du sol était déjà au moins de 0,50 m. environ plus élevé qu'à l'époque de l'habitation du premier siècle. Ce mur a donc servi comme soubassement pour une construction postérieure qu'on ne peut dater qu'avant la

(1) Comme nous l'avons déjà signalé dans notre rapport précédent, le nivellement à l'époque de Dioclétien présentait une pente inclinée vers le Nord. Cf. note ci-dessus.

seconde moitié du II^{ème} siècle. Nous sommes peut-être en présence des vestiges d'une construction qui pourrait être en relation avec la place sur laquelle, au début du III^{ème} siècle, on a érigé certains nombre de monuments (voir ci-dessus).

Quant aux trouvailles faites sur le niveau du I^{er} siècle près des murs des habitations, il faut signaler surtout les lampes / Inv. CD 18/63, CD 22/63, CD 23/63, CD 53/63 / et plusieurs petits fragments de bronze tels que aiguilles, crochets, petites chaînes et fibules. Contrairement aux habitations fouillées les années précédentes, nous avons cette année très peu de fragments de poterie et aucun récipient bien conservé. Ce fait est dû sans doute aux mauvaises conditions dans lesquelles les murs des habitations du I^{er} Siècle ont été trouvés dans ce secteur.

Pour résumer, il semble évident que cette partie du quartier Ouest de Palmyre se composait, au I^{er} siècle, des habitations bâties des murs en appareil pseudo-polygonal et, il se prolongeait vers le Nord et Nord-Est, comme semblent l'indiquer certaines parties des murs dégagés dans le sondage au Nord du Temple d'Allath (1).

DEUXIÈME ÉPOQUE — II^{ème} — III^{ème} Siècles

Les trouvailles faites au cours de cette saison de fouilles sur le Forum, à mi-chemin, entre le Temple des Enseignes et la Colonnade devant la Grande Porte, nous ont permis de tirer quelques conclusions concernant le niveau du sol aux II^e et III^e siècles, dans la partie Ouest dudit Forum. Quatre éléments ont été dégagés au même niveau qui est de 2,40 m., c'est-à-dire de 0,40 m. plus bas que le niveau des maisons du I^{er} siècle devant la Grande Porte dans la partie Est du Forum. Ce sont d'abord les deux substructions carrées (Fig. 3) composées de blocs de petites dimensions en grande partie provenant du décor architectural et sculptural des tombeaux. Une cinquantaine de reliefs et bustes funéraires ont été dégagés de cet endroit. Ensuite, un piédestal en calcaire, Haut. 1,23 m., Larg. 1,075 m. qui gisait par terre entre les deux substructions et l'autel dédié au dieu anonyme avec la représentation du foudre ailé, se trouvait à 3,10m. au Nord de la construction centrale. Ce dernier élément mérite une particulière attention (Fig. 4). Inv. CD 32/63 — Calcaire gris dur — Haut. 1,32 m. — Larg. 0,71 m. — Prof. 0,60 m. La partie inférieure est brisée ainsi que l'angle d'une moulure supérieure.

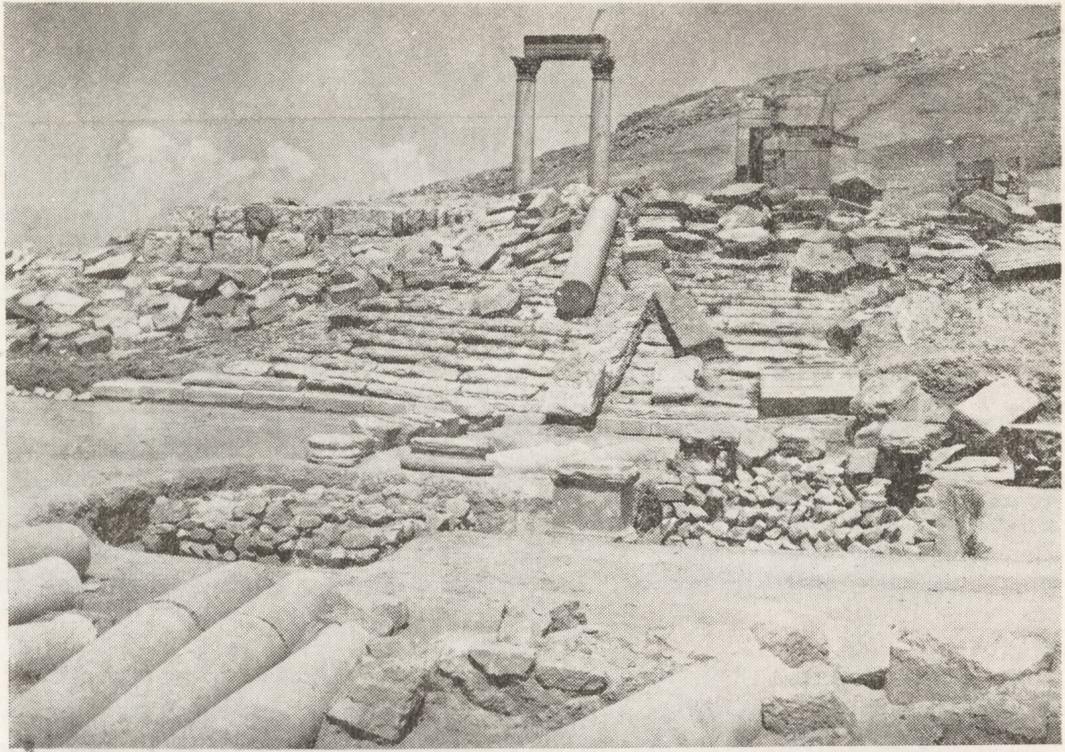
(1) Cf. ci-dessus, p. 28



1 — Forum. Habitations du premier siècle. Vue de l'Est.



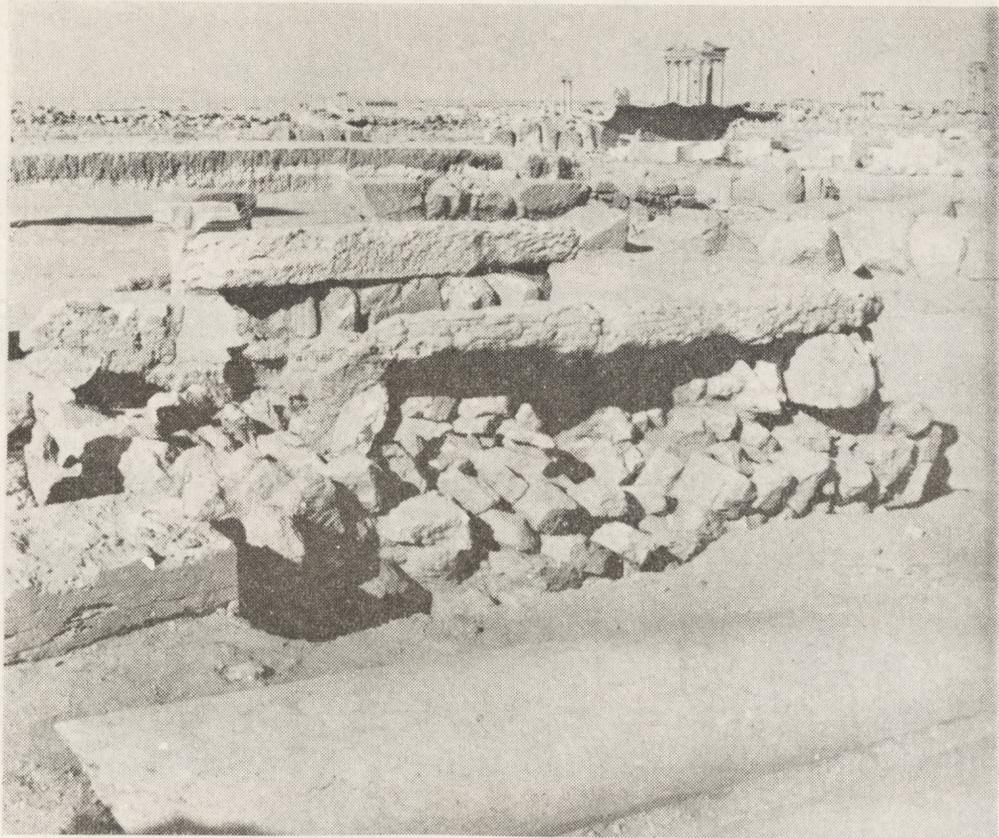
2 — Forum. Mur au Nord percé de deux tuyaux. Vue de l'Est.



3 — Forum. Deux substruction devant le temple des Enseignes.

4 - Forum. Autel
 dédié au dieu
 anonyme à l'an
 233 de notre ère.
 Inv. CD 32.
 Calcaire.





5 — Forum. Substruction centrale.



6 — Forum. Grand piédestal en forme d'autel. Inv. F 109. Calcaire.



7 — Forum. Autels dans la sinuosité Nord du Temple des Enseignes.



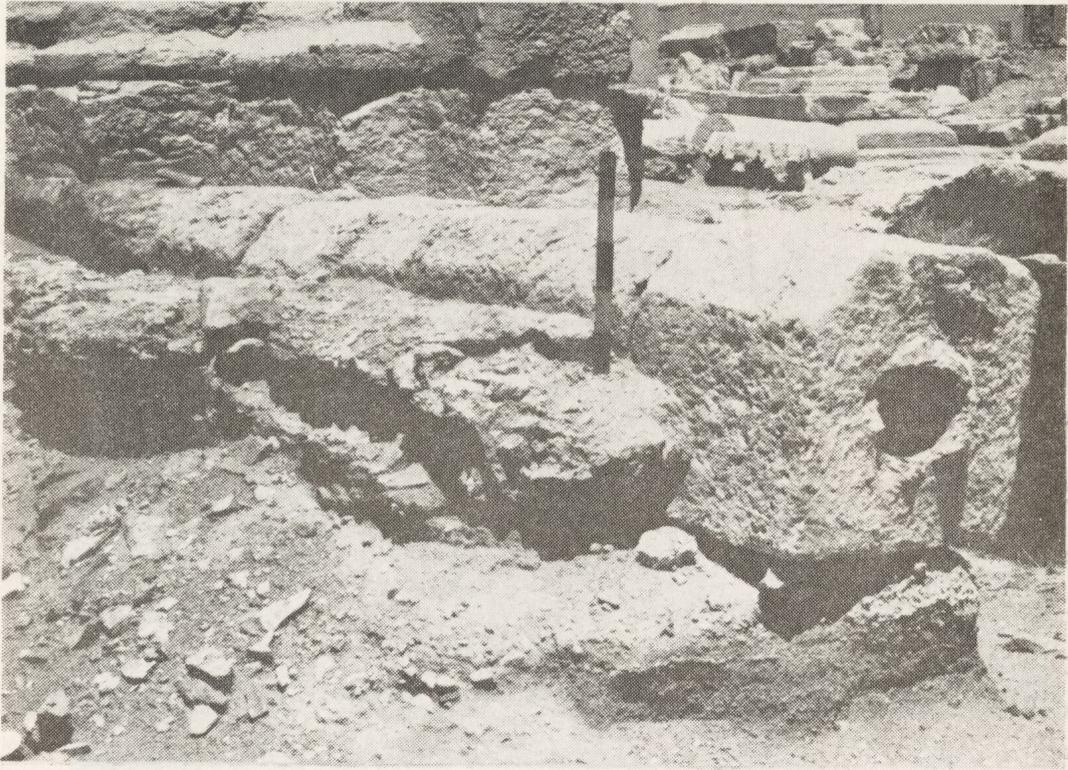
8 — Forum. Côté Nord. Couche de cailloux mélangée à la chaux.



9 — Forum. Blocs du dallage de la substruction centrale.



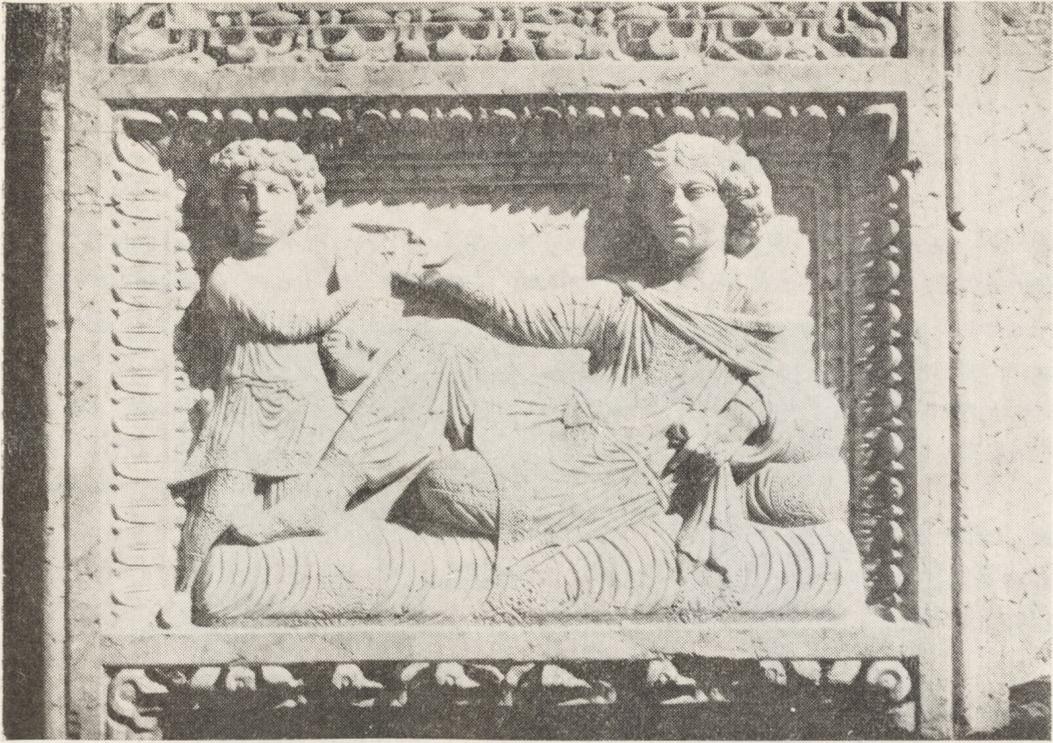
10 — Forum. Conduit d'eau de l'époque byzantine.



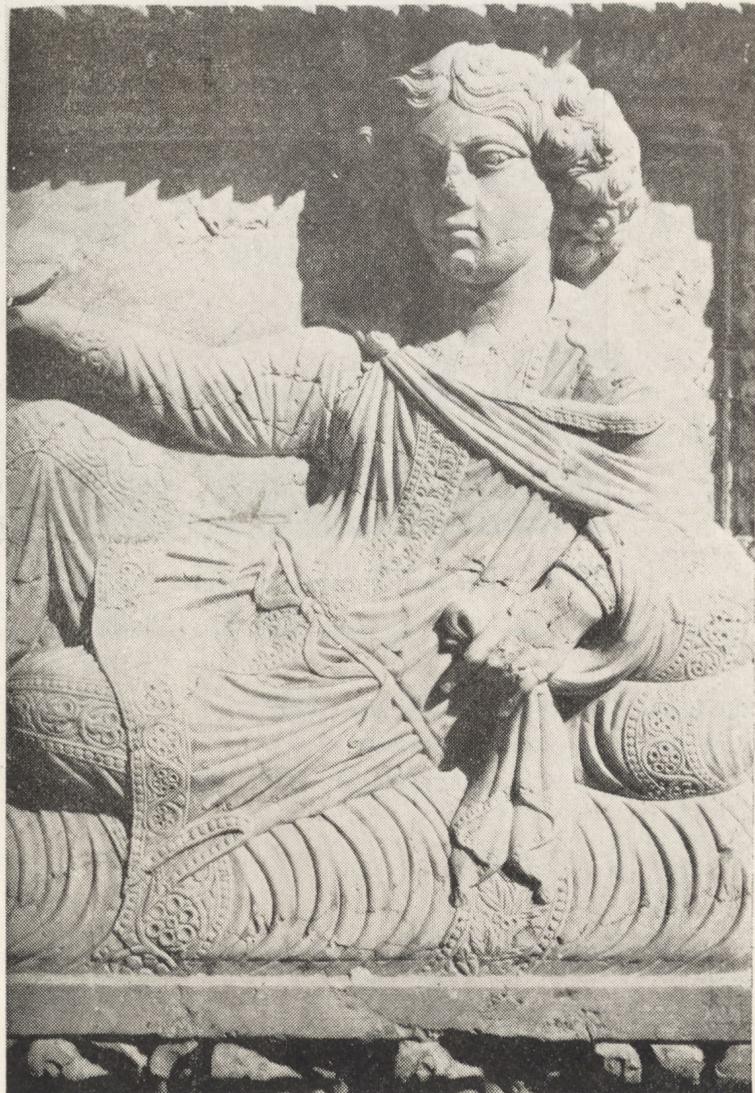
11 — Grande Colonnade. Conduit d'eau de l'époque byzantine.



12 — Sondage au Nord du Temple d'Allath. Vue du Nord.



13 — Bas relief avec la scene du banquet funéraire. Inv. CD 65.
Calcaire. Fin du II^e siècle de notre ère.



14 — Bas relief
avec la scene du
banquet funéraire.
Inv. CD 65.
Detail



15 — Bas relief avec la scene du banquet funéraire.
Inv. CD 65. Detail.

L'autel présente la forme typique d'un dé / Haut. 0,77 m., Larg. 0,61 m./ que soutient une base. Il est surmonté de tous les côtés d'une corniche moulurée. La surface du sommet est plane (1). Au dessus de la moulure, sur l'abaque, à 0,05 m. du sommet, dans les angles de deux côtés latéraux, il reste des crampons de suspension en fer fixés au plomb (2). Sur la corniche de la face principale, deux lignes d'une inscription palmyrénienne, la troisième ligne est gravée au-dessous sur la moulure (3).

Au-dessous de la corniche, sur le dé, est représentée en haut relief, une partie de l'avant-bras tenant dans le poing / Larg. 0,22 m. / un foudre ailé. L'avant-bras est recouvert d'une manche d'un habit parthe tardif, orné d'un large galon brodé: rameau d'acanthé entre deux rangs de perles.

La représentation du foudre sur les autels du dieu anonyme est attestée par les autres monuments (4). Le foudre est aussi un attribut de Jupiter syrien, le "*Zeus Très-Haut*", formule réservée au dieu anonyme et à Baalshamin dans les inscriptions bilingues de Palmyre (5). Sur un pyrée trouvé à Gdém on distingue en plus une main tenant un foudre au-dessus des quatre animaux avec un disque et un croissant à droite (6). Mais à Khourbet Semrine, M. Schlumberger a trouvé un cippe dont la représentation en relief présente un poing tenant de la même façon que celui sur notre autel, un foudre non-ailé (7). La représentation du foudre ailé n'est pas pourtant très fréquente. On la reconnaît sur un fragment d'une stèle de l'année 163, en forme d'un édicule corinthien, mutilé, dans le Dépôt des Antiquités à Palmyre (8).

-
- (1) Pour la distinction pyrées et autels à surface plane, cf. D. SCHLUMBERGER *La Palmyrène du Nord-Ouest*, Paris 1951, p. 90 et H. SEYRIG, *Ant. Syr.* I, p. 113.
- (2) Comme on le sait, certains pyrées de dimensions beaucoup plus petites étaient munis du même genre de crampons. Il est pourtant difficile d'admettre qu'un autel d'un poids de 1 tonne et demi environ pourrait être suspendu. Le tenon pourrait servir ici comme soutènement de guirlande (?).
- (3) Texte publié dans notre *Catalogue des Inscriptions, Palmyre V.* sous presse.
- (4) cf. J. B. CHABOT, *Choix* pl. XXIII, 5 et 6.
- (5) cf. FEVRIER, *La Religion des Palmyréniens*, Paris 1931, p. 126 — 127. Le bas-relief de Berlin, SYRIA XIV/1933/, pl. XXXVIII, 2.
- (6) cf. SYRIA XIV /1933/, p. 267, fig. 7 et l'interprétation très ingénieuse de M. H. SEYRIG /I. C. p. 268/ sur le caractère bienfaisant du tonnerre, précurseur de l'orage bienfaisant.
- (7) cf. D. SCHLUMBERGER, *La Palmyrène du Nord-Ouest*, Paris 1951, p. 51, pl. XXIV, 1
- (8) cf. SYRIA XIV /1933/ p. 277, fig. 10

Quant au style de ce relief, il se rapproche nettement de la représentation d'une main tenant les trois épis sur un ex-voto palmyrénien de Baalshamin de l'année 228 de notre ère (1). Les deux monuments se caractérisent par le même traitement du relief volumineux et des plis de la manche sur l'avant-bras, profondément incisés. La date de la dédicace sur notre autel qui mentionne l'année 545 = 233 de notre ère, s'accorde avec [la période à laquelle nous sommes enclins d'attribuer ces deux monuments du point de vue stylistique (2).

La première substruction au Sud, le piédestal et l'autel du dieu anonyme ont été trouvés recouverts de terre vert-grisâtre qui, à première vue, avait l'aspect d'une terre vierge analogue au sol de certains hypogées dans la Vallée des Tombeaux. Ainsi ces monuments se sont trouvés sous le sol formé par les travaux de nivellement qui ont précédé la construction du Sanctuaire aux Enseignes. Contrairement à leur position, la substruction centrale dépassait ce niveau de 1,10 m. et soutenait le dallage, dont deux grandes dalles étaient *in situ* (Fig. 5) avec quelques pierres moulurées que nous allons décrire plus bas. Le niveau du sol de ce dallage correspondait au 4ème degré de l'escalier du Temple des Enseignes. Ainsi ce monument appartenait déjà à l'époque de Dioclétien.

En ce qui concerne les trois premiers éléments, il est bien difficile de déterminer leur aspect original. Nous pouvons, pour le moment, proposer une hypothèse avec toutes les réservations nécessaires. La continuation de la fouille, surtout le dégagement des fondations du Temple des Enseignes, peut fournir des données plus précises pour interpréter les monuments dégagés au cours de cette campagne de fouilles.

Le piédestal en forme d'autel (Fig. 6), a été trouvé entouré de blocs de calcaire gris, taillés d'un côté seulement, entre les deux substructions. Puisqu'il était recouvert de terre argileuse, il est exclu qu'il soit tombé de la construction centrale puisque celle-ci dépassait le niveau du sol du Forum, au temps de Dioclétien et un élément qui avait été tombé n'aurait jamais pu être enfoncé à cette profondeur. Il reste donc seulement une autre solution, à savoir: ce piédestal était tombé d'un socle avant le nivellement du terrain. Comme il a

(1) cf. H. SEYRIG, SYRIA XXVI/1949/ p. 33, pl. I, 6

(2) Pour le culte du dieu anonyme et son rapport avec Baalshamin cf. J. STARCKY, Palmyre, Paris 1952, p. 99

été trouvé entre les deux substructions, il s'impose qu'il couronnait la substruction du Sud et se glissait au bas avec une partie du revêtement du socle formé de grands blocs mentionnés plus haut. Les dimensions de cette substruction de 3,15 m. x 3,15 m., correspondent à peu près aux dimensions des socles à degrés des colonnes honorifiques dans la Grande Colonnade près du Grand Tétrapyle.

Une base à deux tores /Diam. sup. 0,67 m., Diam. inf. 0,92 m./ a été retrouvée sur le même niveau, près du piédestal. Cette base est munie de deux trous de crampon, rectangulaires. Son diamètre correspond à peu près à la surface du piédestal. La surface de cette base est tellement effacée qu'il est difficile d'établir la jonction exacte de cet élément avec une des colonnes que nous avons trouvées l'année passée sur le Forum devant la Colonnade du côté Est. Signalons cependant qu'un fragment d'une colonne découverte près de la Colonnade devant la Grande Porte s'accorde à peu près avec la surface supérieure de cette base (1). On pourrait donc, provisoirement, suggérer qu'il soutenait une colonne honorifique qui se trouvait dans le même quartier de la ville devant le Temple d'Allath (2).

Les mêmes conditions de trouvailles ont été observées au cours du dégagement de l'autel dédié au dieu anonyme /Inv. CD 32/63/. Il gisait par terre à 3,10 m. au Nord de la substruction centrale, sur le même niveau que les autres monuments. Il est peu probable qu'une pierre de ce poids ait été transportée de très loin et soit restée abandonnée. Où était donc l'emplacement primaire de cet autel? A 30 m. au Nord-Ouest de cet endroit, dans la sinuosité Nord entre les escaliers et le mur du Temple des Enseignes, nous avons trouvé 10 autels environ de mêmes dimensions, dont trois ont conservé encore les fragments de dédicaces /Inv. CD 50/63, CD 52/63/ (fig. 7). Sur tous ces autels, une moulure a été taillée des deux côtés afin de former des blocs plus aplatis pour les remployer ensuite dans la construction de ce temple. Un autre autel, le onzième dans ce lieu gise encore par terre dans cet endroit, sur la plateforme du temple. Dans la sinuosité Sud, M. Cantineau a déjà repéré une inscription gravée sur un autel (3), un autre, non-inscrit, gise vers le Sud-Est.

Ainsi nous avons constaté jusqu'à présent, devant la façade Est du Temple

(1) cf. PALMYRE IV, *Eléments d'Architecture, Fragments de Fûts*, Inv. F 21, p. 58

(2) cf. J. CANTINEAU, *Inventaire VI*, p. 4, No. 1

(3) cf. J. CANTINEAU, *Inventaire VI*, p. 11, No. 6

des Enseignes, quatorze autels, à peu près de mêmes dimensions, dont dix présentent des deux côtés les faces en partie martelées, dépourvues de moulures, refaçonnées, pour ainsi dire, pour un autre emploi. Ces autels à surface plane forment une catégorie distincte de la grande majorité des pyrées, d'habitude de dimensions plus petites caractéristique pour la ville de Palmyre à elle seule, sans compter la Palmyrène qui a fourni plus de 120 exemplaires (1).

M. H. Seyrig dans son étude sur les pyrées de Palmyre (2) a formulé l'opinion que ces monuments constituaient auparavant les ex-votos dans les sanctuaires. A quel genre de sanctuaire pouvaient appartenir les 11 autels dont 5 sont munis de dédicaces au dieu anonyme, et le reste possédait, peut-être aussi, des inscriptions martelées ensuite pour préparer les blocs au nouvel emploi? Quatre des cinq autels inscrits ont conservé la date correspondant au II^e siècle (3).

Le chiffre 400 préservé sur les deux que nous avons trouvés cette année, ne permet pas de les dater plus tard que la seconde moitié du II^e siècle. La même période est attestée par un grand pyrée de l'année 188 et que nous avons trouvé en 1962 dans le mur délimitant le Forum du côté Nord (4) qui complète la liste des autels trouvés, jusqu'à présent, sur le forum et dont le nombre s'élève à quinze.

Comme sanctuaire auquel ces monuments pouvaient appartenir, on peut prendre en considération le Temple d'Allath qui se trouve à 100 m. environ à l'Est de cet endroit. Une autre possibilité pourrait se présenter si la fouille future nous révèle un temple plus ancien sous le Temple des Enseignes. Mais il en reste toujours une autre possibilité qui n'a pas été, jusqu'à présent, envisagée dans les études palmyréniennes.

Ne pouvait-on admettre, surtout pour les grands autels, dont la hauteur dépasse 1,25 m., leurs surfaces planes sont sans traces de cupules et de brûlures d'encens, qu'ils pouvaient se dresser, auparavant, en dehors d'un sanctuaire, devant un temple ou sur une place publique, comme ex-votos commémoratifs des

(1) Pour les cippes et pyrées de la Palmyrène, cf. D. SCHLUMBERGER, *La Palmyrène du Nord-Ouest*, Paris 1951, p. 90-91 et 111.

(2) Cf. H. SEYRIG, *SYRIA* XIV, 1933, p. 264 et suiv.

(3) Cf. J. CANTINEAU, *Inventaire*, VI, p. 11, No. 6 et *Catalogue des Inscriptions, Palmyre V*, sous presse.

(4) Cf. PALMYRE IV, p. 51 et 116, *Catalogue des Inscriptions* No. 19, Fig 159. et *Annales Archéologiques de Syrie*, XIII, 1963 Fig. 15.

particuliers pour leur sauvegarde, pour celle de leurs proches et des gens de leurs maisons, et sont dédiés au dieu bienfaisant et fondés par les riches citoyens de Palmyre. Nous préférons, pour le moment, laisser cette question à nu et nous limiter seulement aux faits observés au cours de la fouille qui présentent des données importantes en ce qui concerne le terrain devant la façade Est du Temple des Enseignes.

L'autel où le dieu anonyme tient dans son poing le foudre ailé et dont la dédicace est de 233 de notre ère, est le plus tardif des monuments de cette catégorie trouvés jusqu'à présent sur le forum. Le niveau sur lequel il gisait et qui correspond, comme nous l'avons déjà mentionné, plus haut aux trois autres vestiges archéologiques dégagés à cet endroit, date pour ainsi dire le sol de cette place d'une façon très précise. En 233 de notre ère, entre les maisons du Ier siècle et l'emplacement du futur Temple des Enseignes, il y avait là une place sur laquelle se dressait probablement une colonne honorifique et, peut-être, certains autels dédiés au dieu anonyme. Cette place était accessible de la Colonnade qui existait déjà à ce moment entre le Tétrapyle et la future Grande Porte par un escalier plus ancien que nous avons découvert sous l'escalier conduisant à la Grande Porte (1). Les maisons du Ier siècle étaient probablement à cette époque, en ruine, et les murs de leurs assises inférieures se trouvaient déjà recouverts de terre. Ainsi on montait de la colonnade par l'escalier pour y descendre vers la place, par une sorte de rampe inclinée du côté Ouest. Or, l'aspect de l'accès, à cet endroit, était probablement analogue à celui qu'a laissé Sosianus Hiérocles qui a simplement répété le même arrangement sur le niveau plus élevé, escalier et rampe de descente.

Mais, déjà à la fin du IIème siècle, et au début du IIIème siècle, les ruines ensevelies des habitations du Ier siècle présentaient, dans cet endroit, une légère saillie du terrain, obstacle qui a été, à deux reprises, surmonté par la construction de l'escalier du côté Est et d'une rampe de descente du côté Ouest de la Grande Porte.

Une preuve d'un pareil aspect du terrain, dans cet endroit, est confirmée dans la section Nord du déblai de terre que nous avons enlevée au cours de cette campagne de fouilles, sur le Forum. On distingue nettement une couche

(1) Cf. PALMYRE III, p. 25 et suiv., Fig. 21 et Annales Archéologiques de Syrie XI/XII 1961/62 p. 70 Fig. 7

blanche de cailloux mélangés à la chaux /Ep. 0,25 m. — 0,30 m./ et qui recouvre les ruines des habitations du Ier siècle et descend, dans la partie Ouest, à l'endroit où il n'y avait guère de vestiges d'habitations du Ier siècle. Cette inclinaison de la couche de chaux nous montre la différence, au moins de 0,40 m., entre le sol des habitations du Ier siècle dans la partie Est du Forum, et le niveau du sol dans la partie Ouest de cette place. Il n'y a pas de doute que la couche de chaux représente un des éléments du nivellement du terrain pour la place d'armes dûs à l'activité de Sosianus Hiérocles.

Avant la fouille des fondations du Temple des Enseignes, on ne pourra, rien de plus, constater en ce qui concerne l'aspect de cette place avant l'époque de Dioclétien.

Revenons, encore une fois, à la question du nivellement du terrain fait par Sosianus Hiérocles. La différence des niveaux, entre la petite saillie formée par les assises inférieures des murs d'habitations du Ier siècle et la partie Ouest de la place, a été surmontée par le transport de grande quantité de terre argileuse verte qui a rempli l'espace entre la saillie du terrain à l'Est et l'emplacement où on a bâti le grand escalier du Temple des Enseignes. Cette place est recouverte de vestiges renversés de monuments qui existaient auparavant à cet endroit. Dans la partie Nord de la place, on se servait aussi pour le remplissage du terrain, de couche de cailloux mélangée à la chaux (Fig. 8). Le fragment d'une grande vasque de pierres remplie de chaux, a été trouvé par nous, adossé au mur du Ier siècle.

Une fois le plan du nivellement du terrain conçu, en même temps où l'on commença de construire les fondations des murs délimitant le Forum du côté Nord et du côté Sud ainsi que les fondations pour la Grande Porte, la substruction pour un socle à axe central, devant le Temple des Enseignes — travaux des fondations devaient, être commencés en même temps — a été placé. On a imité la construction du soubassement du socle de la colonne honorifique (?) au Sud, tout près, à 1 m. de distance. Les petits blocs réemployés provenant de différentes constructions funéraires ont été posés en assises irrégulières, les interstices remplis de terre. Dans la partie supérieure, on a réutilisé quelques blocs provenant du revêtement du socle Sud. Sur cette substruction, de grandes dalles en calcaire blanc — deux restant encore sur place dont une inclinée vers l'intérieur, Larg. 2,10 m., Long. 0,82 m. — ont été posées. Le socle ainsi formé a été couronné d'une assise de pierres moulurées dans le haut et dont les dimensions sont de 3,10 m x 3,95 m.

Sept de ces blocs ont été trouvés inclinés sur le dallage même (Fig. 9) Ainsi un socle a été constitué de 3,10 m. x 3,95 m. environ et d'une hauteur de 1,25 m environ. Une grande base de colonne, à deux tores /Diam. 1,17 m./1,32 m., Haut. 0,42 m. / était au moment de la trouvaille, obliquement appuyée à ce socle du côté Sud. Si nous prenons en considération le fait observé au cours du dégagement de cette construction, la position des blocs respectifs de pierre, une seule hypothèse s'impose pour interpréter ces vestiges. Le socle soutenait une colonne monolithe couronnée probablement d'une figure de Victoire en bronze à peu près du même genre que Wiegand a proposé comme élément décoratif des deux côtés de l'entrée principale devant la façade Est de la Grande Porte (1). En ce qui concerne la colonne même, elle n'a pas été trouvée jusqu'à présent. Un seul fragment de pierre moulurée qui se tenait sur le dallage du socle, sortait de terre à une hauteur de 0,05 m. environ.

Une pareille interprétation des vestiges dégagés cette année devant le Temple des Enseignes, serait en accord avec une vision architectonique et urbanistique romaine dont l'idée a dû être, transformation d'un quartier de la ville aux nouveaux besoins d'un camp militaire monumental, digne de l'architecture grandiose de Palmyre. Les colonnes honorifiques toujours existantes, au moins dans la Grande Colonnade, imposaient, pour ainsi dire, l'honorification de la même façon, sinon l'Empereur romain, lui-même, le symbole de la Rome victorieuse. Si Sosianus Hiérocles n'a pas hésité de construire un Tétrapyle monumental aux carrefours des deux colonnades déjà existantes sur cet emplacement (2), s'il a trouvé les moyens de bâtir une porte monumentale (3) donnant accès à la vaste place d'armes devant le monument, le plus grand du camp, c'est-à-dire, devant le Temple des Enseignes, une colonne dressée sur un grand socle à l'axe de la Porta Praetoria comme accent principal, une sorte de grande enseigne devant l'escalier monumental au Temple des Enseignes était tout à fait sur place.

EPOQUE BYZANTINE ET ARABE

Comme nous l'avons déjà signalé dans notre rapport précédent (4) l'époque

(1) cf. T. WIEGAND, Palmyra, Tafelnband, pl. 47

(2) cf. PALMYRE II, p. 38 et suiv. et Ann. Archéologiques de Syrie, X, 1960, p. 96 et suiv.

(3) cf. PALMYRE III, p. 39 et suiv. et Ann. Archéologiques de Syrie, XI, 1961, p. 71.

(4) cf. PALMYRE IV, p. 51-52 et Ann. Archéologiques, de Syrie, XIII, 1963 p. 90.

byzantine et arabe a laissé très peu de traces d'une activité architecturale sur l'emplacement du Forum. Aux conduites d'eau dégagées l'année passée dans la partie Sud-Est du Forum (1) il faut ajouter un fragment d'une autre conduite trouvée plus au Nord, sur le même niveau. Il était taillé aussi dans les blocs de calcaire et la cavité était large de 0,14 m. et haute de 0,09 m.. Au-dessus de cette cavité des traces d'une autre conduite, en tuyaux d'argile cuite, sont encore visibles (Fig. 10).

Le fragment d'un mur large de 0,70 m. composé de grands blocs remployés qui suit exactement l'axe du socle de la rangée Nord de la Colonnade à l'Est de la Grande Porte, a été dégagé, coupant les murs des habitations du Ier siècle. Ce mur se prolonge vers l'Ouest pour se terminer à une distance de 9,70 m. devant le Temple des Enseignes. Une partie de ce mur a été déjà constatée par nous, l'année passée, entre le soubassement de la Grande Porte et le socle de la Colonnade à l'Ouest de la Grande Porte (2). Si ce mur n'avait pas dépassé le socle de cette dernière colonnade on serait enclin d'y voir les traces d'un ancien projet, avant l'activité de Sosianus Hiérocles, concernant le prolongement de la Colonnade à l'Est de la Grande Porte sur l'emplacement du futur Forum. Mais les conditions de la trouvaille nous obligent de penser plutôt au temps de Justinien attesté à Palmyre par une activité architecturale dans deux basiliques et le renforcement des remparts, comme époque à laquelle on pourrait attribuer ce mur sans pouvoir pousser plus loin l'interprétation de cet élément archéologique.

A quatre mètres vers le Nord du dernier degré au bas du Temple des Enseignes, il reste sur le niveau actuel de la place, quelques blocs de calcaire très usés, allongés en forme de mur / Long. 3,70 m. et Larg. 0,50 m. env./ dans lequel on pourrait, à la rigueur, voir les traces d'une construction de l'époque arabe. Mais il est aussi possible d'y voir simplement un entassement de pierres provenant du Temple des Enseignes.

SONDAGE AU NORD DU TEMPLE D'ALLATH

A 1,60 m. de profondeur du sol actuel, nous avons dégagé un espace de 18 m², ainsi qu'un mur de 0,75 m. de largeur et conservé à une hauteur de 0,60 m. orienté Nord-Sud. Il consiste en deux assises composées de blocs irréguliers en

(1) cf. PALMYRE IV, Fig. 45

(2) cf. PALMYRE IV, plan I.

partie remployés des anciens édifices, comme par exemple, des fragments de corniches et fragments de bustes funéraires. Les interstices sont remplis de terre. Un autre mur direction Est-Ouest est adossé à cette paroi du côté Ouest. Le mur Nord-Sud, dont la longueur visible est de 6,83 m. du côté Est, fait saillie vers l'Est / Long. 0,85 m., Haut 0,60 m., Larg. 0,85 m./. L'élément angulaire de cette saillie est constitué d'un tuyau en pierre / Haut. 0,42., Larg. 0,53 m., Diam. du tuyau 0,16 m./. Un autre fragment du tuyau du même genre est posé plus au Sud à un niveau inférieur de 0,05 m., à l'axe du premier tuyau. Le troisième élément du tuyau a été remployé plus tard dans la surélévation du mur au-dessus du second tuyau. On retrouve le même genre de tuyau dans la grande Colonnade et au Temple de Bel posé au-dessus du sol correspondant aux bases de colonnes (Fig. 11).

Ces blocs de pierres dans lesquels les tuyaux sont creusés, ont la surface négligemment taillée et correspondent aux installations urbaines de l'époque byzantine, sans doute, de la période de Justinien. Ainsi nous avons la date approximative de la construction dégagée dans le sondage.

Mais un détail mérite l'attention. Dans l'encoignure formée par la saillie du mur avec le tuyau et le grand mur, un puits est aménagé avec un cuvelage en forme légèrement arrondie à l'intérieur. Un fût de colonne / Haut. 1,22 m., Diam. 0,58 m. / se trouve adossé au mur à une distance de 0,35 m. au Nord du puits. Cet ensemble laisse supposer qu'une installation en bois en forme de *chadouf* pour puiser l'eau du puits, était installé sur le fût de la colonne. Une inclinaison vers le Sud des tuyaux en pierre semble indiquer que l'eau puisée du puits, coule ensuite dans les tuyaux vers le Sud, c'est-à-dire dans la direction du Temple d'Allath.

De l'autre côté du mur, en face du fût de colonne, un élément plus petit (Haut. 0,23 m.) provenant du même fût, est posé à terre; au Nord de cet élément et à une distance de 0,70 m., un puits de forme rectangulaire (Larg. 0,50 m., Long. 0,45 m.) analogue à celui trouvé dans les maisons arabes, dans le secteur fouillé en 1961 (1) a été découvert. Il semble que la partie à l'Est du mur, c'est-à-dire, le puits arrondi, le grand fût de colonne et la conduite d'eau, constituent l'extérieur de l'habitation appartenant à l'usage public, tandis que de l'Ouest nous sommes en présence de l'intérieur de cette habitation (Fig. 12).

(1) cf. PALMYRE III, p. 44, Fig. 39.

Le sondage situé à mi-chemin, entre la Colonnade Centrale de la *Via Praetoria* du Camp et la ligne du rempart au Nord, a prouvé, qu'à part les grands édifices et constructions publiques, le terrain du Camp était occupé par des habitations et peut-être des magasins. Quoique les éléments des tuyaux dans ce sondage semblent dater de l'époque byzantine, le mur même pouvait être plus ancien. Certaines parties, surtout dans la paroi Est-Ouest, sont construits de blocs plus réguliers rappelant le socle de la colonnade près du Tétrapyle. Il est fort possible qu'une fois les murs des habitations plus anciennes construits, ils ont été réutilisés, par la suite, comme fondations des habitations tardives bâties à l'époque plus récente. Il n'y a pas de doute que le sol quasi uniforme du Camp de Dioclétien, une fois les colonnades et les édifices monumentaux, comme le Temple des Enseignes, dégagés, pourront offrir aux fouilleurs, les vestiges d'un quartier de la ville relativement bien préservé.

ANNEXE

De plusieurs fragments de sculptures trouvés au cours de cette campagne de fouilles dans les fondations des murs comme matériel remployé, nous jugeons utile de présenter un seul élément qui, par son état de conservation et par sa valeur artistique de l'exécution, se classe parmi les meilleurs sculptures funéraires provenant de Palmyre.

Scène du banquet funéraire (Fig. 13 — 15)

Inv. CD 65/63—Calcaire blanc dur—Haut. 0,55m., Larg. 0,91m., Prof. 0,18m.

Cette sculpture se distingue par un excellent état de conservation.

Fragment d'un grand élément du décor intérieur du tombeau. Dans le rectangle, au milieu la scène du banquet funéraire, en haut et en bas les restes de deux cadres — rais de cœur, astragales appartenant aux champs inférieur et supérieur. A gauche, le fond mouluré en saillie de 0,025 m. était sans doute encastré. A droite — la même moulure sur le fond, large ici de 0,19 m.

Dans le rectangle (haut. 0,435 m., larg. 0,62 m.) compris entre des bandes lisses en saillie, scène du banquet encadrée de trois côtés d'un cadre oblique composé de feuilles de lotus et d'une rangée de perles entre deux bandelettes lisses. Le mort est étendu sur un matelas formé de plis striés et orné de trois larges galons brodés. Celui du milieu est décoré d'un rinceau de rosettes compris entre deux rangs de perles, les autres de deux galons brodés de tige d'acanthé à fleuron, de même, entre deux rangées de perles. Il s'appuie de sa main gauche sur les deux coussins ornés au milieu du même type de galon que celui du

milieu du matelas. Sa position correspond au type habituel de mort étendu au banquet. Le genou gauche plié sous la jambe droite dont le genou plié est un peu élevée et étendue vers le bord du matelas. Un échanson est debout devant lui à gauche.

Nous commençons notre description par le personnage principal de droite. Vêtu d'un habit parthe de l'époque tardive, à partir de 150 de n. ère, il porte une tunique, un manteau, des pantalons et des chaussures. La tunique à longues manches est ornée, à l'encolure, d'un mince galon composé de carrés séparés par des barettes de deux perles et contenant chacune un fleuron de 4 pétales. La large bande médiane de la tunique est décorée d'un rameau d'acanthé simple bordé de perles. Le galon du bord inférieur présente un rinceau de rosettes bordé en bas d'un rang de perles. La petite coupure dans la partie inférieure de la tunique est bordée d'une rangée de perles. Les manches de la tunique sont terminées aux poignets par des galons décorés d'un simple rinceau, bordés de perles du devant. La tunique est serrée à la taille par une ceinture étroite à double tour, terminée par une simple frange.

Un manteau court est retenu, sur ses épaules, par deux fibules rondes marquées de deux cercles. Ce manteau, bordé d'un mince galon d'un rang de perles, est enroulé autour de son bras gauche. De sa main gauche, d'un geste un peu affecté — l'index et le petit doigt orné d'une bague, sont pointés — ce noble palmyrénien tient le bout du manteau qui retombe sur le matelas. Les deux extrémités du manteau sont ornées de petites franges. Dans sa main droite, le mort soutient, au-dessus de son genou gauche, une coupe brisée. Les pantalons sont parés d'un large galon brodé d'un rinceau de feuilles de lierre entre deux rangées de perles. Une courte dague est posée sur sa cuisse droite. Le poignet de la manche striée est formé de losanges ornés de pierres sorties. Le pied du noble est chaussé d'une chaussure montante richement décorée de rosettes, de pierres rondes sorties et de simples galons de perles, dont la tige est serrée par un ruban passé dans une boucle ronde. (1) La tête du personnage est entourée de cheveux relevés au-dessus du front et formant deux masses de bouclettes en spirale sur les deux côtés de la tête, recouvrant ainsi les oreilles. Les arcades sourcillères sont incisées, les pupilles marquées par un cercle pointu. Le nez est brisé.

(1) cf. PALMYRE III, p. 163, Cat. 57, Fig. 214.

L'échanson est vêtu aussi d'une courte tunique à longues manches, ornées de perles à l'encolure et aux poignets. Le bord inférieur de la tunique est brodé d'un galon composé d'un rinceau de feuilles de lierre alternant aux rosettes (1). La coupure courte de la tunique est brodée de perles. Cette tunique est serrée à la taille par une ceinture étroite à double tour terminée par une simple frange. Une dague courte est attachée au côté droit de la ceinture. Il tient une cruche dans sa main gauche, et soutient de la main droite, le récipient que le mort tenait devant l'échanson. Le devant de ses longs pantalons est orné d'un large galon décoré d'un rameau de rosettes entre deux rangs de perles. Sa chaussure montante est sobrement décorée d'un bord de perles. Il tient la tête droite. Des mèches de cheveux bouclées en spirales entourent le front très bas et la tête des deux côtés, elles couvrent complètement les oreilles. Les arcades sourcillères sont incisées, les pupilles marquées d'un cercle pointu. A remarquer son nez très large.

Nous sommes en présence d'un vrai chef-d'œuvre de la sculpture palmyrénienne. C'est sans doute le meilleur et le plus représentatif monument de la série des bas-reliefs rectangulaires de la sculpture funéraire palmyrénienne (2). Il appartenait au décor d'un tombeau très riche dont le propriétaire a eu de la chance d'employer les meilleurs artisans de Palmyre. Chaque détail du décor est exécuté avec une précision très minutieuse. Les plis de la draperie sont mollement fléchis, détail qui indique une vraie maîtrise du sculpteur. A remarquer aussi la distinction entre la composition des deux têtes des personnages représentées, celle du défunt est de trois-quart, celle de l'échanson de face.

Quant à la date de ce relief qui se rapproche dans la parure des vêtements aux sculptures funéraires de la seconde moitié du II^{ème} siècle et du début du III^{ème} siècle, nous proposons de la dater à la fin de la seconde période de la sculpture palmyrénienne, c'est-à-dire, la fin du II^{ème} siècle.

(1) cf. PALMYRE IV, p. 98. Cat. 34, Fig. 135.

(2) cf. ABDUL HAK, Catalogue, pl. XIV, 1, p. 35, No. 17 et ci-dessus No. d'Inv. CD 27/63.

